

AMC

LE MONITEUR ARCHITECTURE
NOVEMBRE 2011
N°210 - WWW.LEMONITEUR.FR

DOM : 22 € - CANADA : 31 \$ CAN - ILE CALEDONIE : 2350 CFP
MARROC : 172 DH - POLYNÉSIE : 2800 CFP

M 02754 - 210 - F : 19,50 € - RD





LA GRANDE MOTTE SE RECONSTRUIT SUR ELLE-MÊME

C'est à l'architecte Christian Biecher que la municipalité de La Grande Motte a confié le soin d'élaborer un schéma directeur dressant, pour les 25 années à venir, le cahier des charges de son évolution. À l'origine cité balnéaire exclusivement dédiée au tourisme, elle est aussi devenue une ville à part entière qui doit s'adapter à ses nouveaux usages

Si elle a été fortement décriée, La Grande Motte demeure pourtant un exemple architectural unique en son genre, comparable dans une certaine mesure au Chandigarh de Le Corbusier ou au Brasilia d'Oscar Niemeyer. Édifiée ex-nihilo dans les années 1960 dans le cadre de l'aménagement du littoral Languedoc-Roussillon par la mission Racine Littoral, elle est l'œuvre intégrale d'un seul architecte, Jean Balladur, dont c'est le travail de 30 ans. Avec la silhouette montagnaise des Cévennes en fond d'horizon, elle a été créée à partir de rien sur un territoire inhospitalier et venteux, une langue

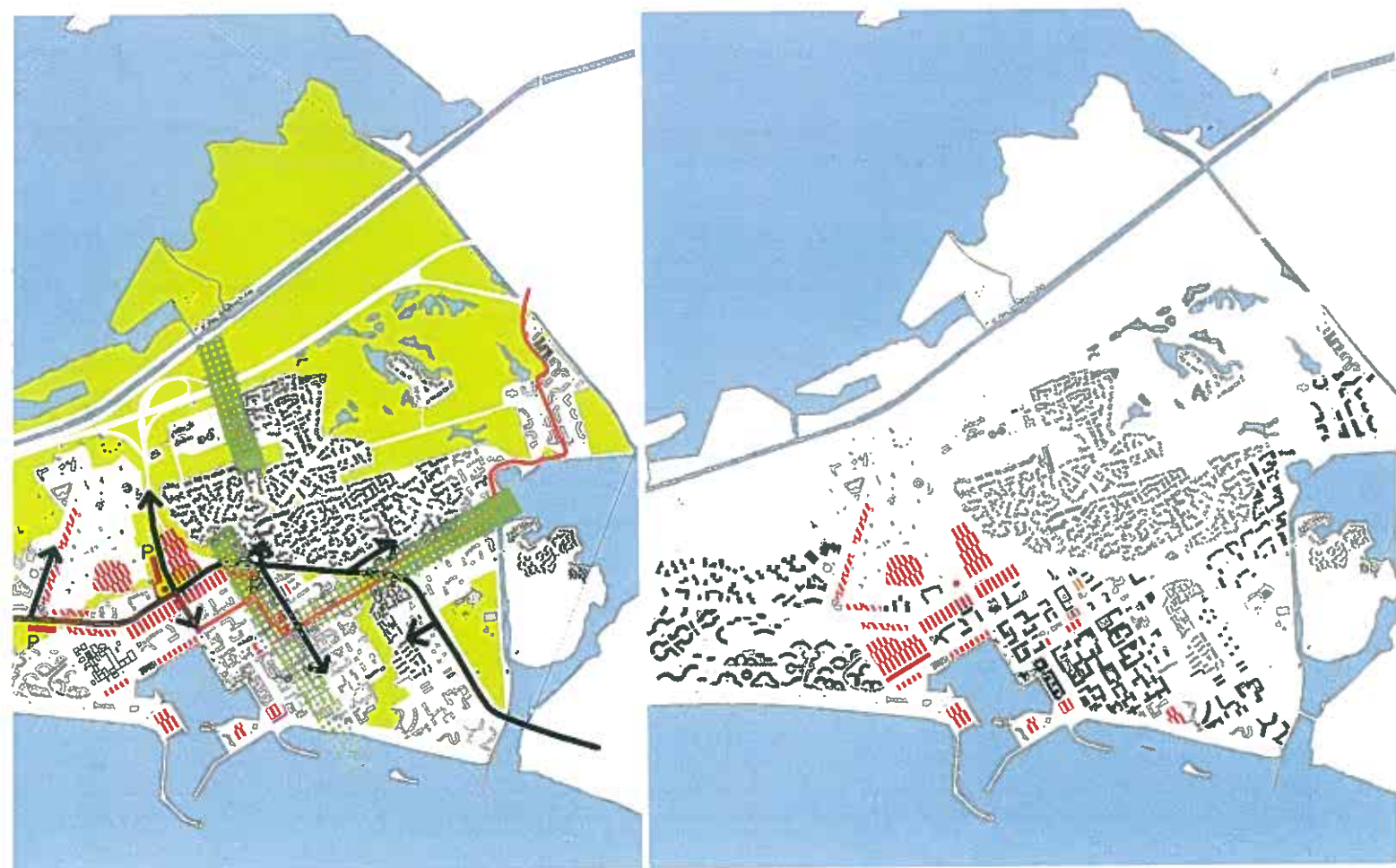
de sable posée entre la mer, les étangs de Montpellier et la Camargue. Initialement dévolue au tourisme de masse des Trente Glorieuses, elle a été entièrement pensée pour créer un nouvel esprit de vacances. Son urbanisme se distingue du schéma classique des stations balnéaires du XIX^e siècle ou de modèles plus contemporains comme celui de l'Espagne avec ses barres d'immeubles en bord de plage. Le principe d'un boulevard en front de mer a ainsi été écarté au profit d'une desserte en peigne qui lui confère une morphologie profondément différente. Au sein d'une composition organisée en espaces distincts, avec des quartiers très identifiés, ce sont des rues, des places, des équipements et commerces mais aussi des logements au sens large, du collectif aux villas ou aux terrains de camping qui ont été construits de toutes pièces. Enfin, l'architecture est enclavée dans une végétation omniprésente envisagée, dès le départ, comme un enjeu climatique et urbain fondamental qui hiérarchise les espaces extérieurs

et donne à la ville sa cohérence générale. L'ensemble de la ville, récemment labellisé par le ministère de la Culture « Patrimoine du XX^e siècle », témoigne de l'intérêt architectural porté à ce projet situé à la charnière de la modernité et de la post-modernité, où architecture, urbanisme, paysage et mobilier urbain sont pensés de concert. Assurément « exotique » avec ses pyramides, ses façades blanches, son langage formel quasi orga-

L'ARCHITECTURE EST ENCLAVÉE DANS UNE VÉGÉTATION OMNIPRÉSENTE, ENJEU FONDAMENTAL DE DÉPART

nique et une nature couvrant 70 % de son territoire, La Grande Motte doit néanmoins repenser sa physiologie.

« Cette ville forme un matériau très pesant et présent, une sorte de « folie » et, même si immeuble par immeuble, on ne peut pas dire que ce soit de la grande architecture, l'unité d'ensemble demeure très impressionnante », explique Christian Biecher qui a choisi de l'aborder comme « un cas d'école ».



Plans indiquant les différents maillages des parcours urbains et des zones à redensifier (hachurées en rouge)

S'inscrire dans la continuité de la pensée Balladurienne relevait de l'évidence pour l'architecte : le plan d'aménagement se devait d'intégrer parfaitement les bases avant-gardistes qui ont fait son succès, tout en se conformant à des préoccupations contemporaines. Que ce soit par le biais de la valorisation et de la préservation du patrimoine architectural et végétal, le développement de modes de transports doux ou encore la mise en place d'un principe de densification, l'architecte a privilégié une réflexion globale. Il fallait éviter tout effet d'accumulation sans lien réel entre les différents territoires géographiques mais aussi sociaux d'une commune en pleine mutation et expansion démographique. Au départ, la station avait été imaginée pour accueillir seulement quelques milliers d'employés saisonniers, quand ce sont maintenant 8500 personnes qui y résident à l'année. Et l'été, la population touristique peut aller jusqu'à 130000 vacanciers. Pallier au décalage qui se créait entre son identité

de ville permanente et son autre visage exclusivement tourné vers le tourisme apparaissait donc comme une absolue nécessité.

L'association de trois villes

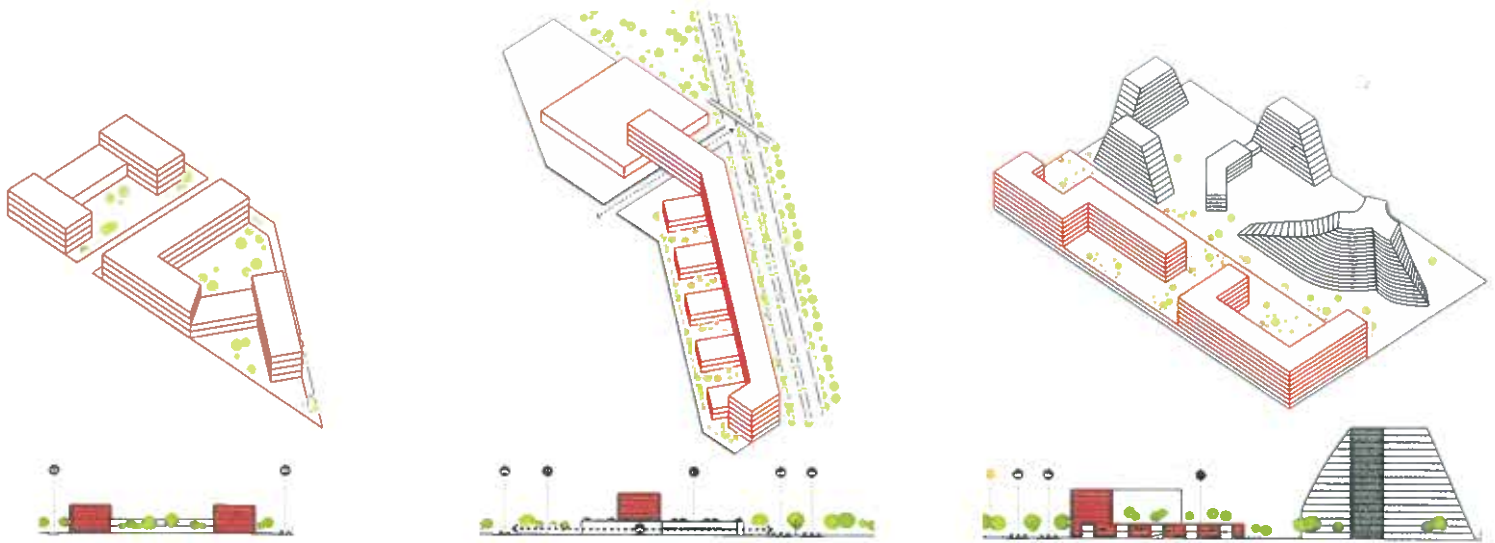
Christian Biecher fait état, non pas de deux mais de trois villes imbriquées et complémentaires : la ville permanente et la ville touristique se fondent dans une autre qu'il qualifie de « bioclimatique ». Répondant à des enjeux différents, elles sont pour lui indissociables et s'articulent autour de pôles forts concentrant différents services, qu'ils soient commerciaux, administratifs, culturels ou encore environnementaux : des zones qui seront requalifiées pour constituer des lieux de rencontre et d'affluence.

Il est à noter, par ailleurs, qu'il n'y a aucune possibilité d'extension à La Grande Motte dont l'emprise foncière est extrêmement limitée. C'est une ville qui n'a pas d'autre choix que celui de se densifier sur elle-même et d'optimiser ses ressources avec le changement de destination de terrains

municipaux, comme le camping désaffecté ou la récupération auprès de l'État des zones amodiées du port.

En matière d'orientations programmatiques, l'architecte a ainsi proposé, avec son équipe, d'imaginer son avenir autour du développement de la « ville à part entière » et de son économie locale ; du renforcement de l'attractivité touristique par des projets innovants ; d'établir une politique ambitieuse et diversifiée en matière de culture ; d'une mise en valeur de la diversité des milieux et paysages. Huit projets prioritaires ont également été échelonnés sur une période de 10 ans (2011-2020).

La réalité d'une population aujourd'hui sédentarisée et exponentielle, oblige à repenser l'offre de l'habitat résidentiel actuellement concentrée en centre-ville et composée surtout de petits logements. Les Grand-Mottois doivent pouvoir s'approprier leur ville grâce à une organisation spatiale, à la préexistence d'un réseau viaire dédiés aux piétons et aux cyclistes, à la mise en œuvre



Exemples de typologies préconisées pour s'intégrer dans le paysage urbain et densifier la ville

d'une centralité de services de proximité, qu'ils soient administratifs, sportifs, commerciaux ou culturels.

Pour ce qui est de la ville touristique, il s'agit d'apporter une réponse qualitative en termes d'équipements et d'animation pour l'adapter aux nouvelles pratiques, avec des activités plus seulement focalisées sur la mer mais avec une réelle vocation pédagogique: biodiversité, nautisme et activités en plein

LA GRANDE MOTTE EST A L'INTERFACE DE LA CITÉ BALNÉAIRE ET DE LA VILLE ORDINNAIRE

air; patrimoine architectural et artistique; richesse de la région et tourisme vert; animations culturelles et ludiques. À titre d'exemple, le Point Zéro, bâtiment emblématique de la ville, le premier édi-

fié par Jean Balladur, sera reconverti en un centre d'architecture qui abritera les archives de son fondateur. De même, alors qu'au nord, la ville est complètement coupée de son arrière-pays par la route D62, des passerelles avec des points de vue sont envisagées pour accéder aux étangs et au canal du Rhône à Sète, et redécouvrir la vue sur les Cévennes. Autre changement non négligeable qui s'éloigne de la tradition populaire associée à la ville, l'hébergement monte en gamme avec des prestations plus luxueuses pour une clientèle ciblée.

Adaptées au climat méditerranéen, l'urbanisation et l'architecture de Jean Balladur ont accordé une place dominante au naturel qui participe à la qualité de vie de cette ville «bioclimatique». Les plantations y sont utilisées au même titre que le bâti en vue de qualifier les espaces publics mais aussi privés. Elles jouent un rôle dans la régulation

des vents, la diminution des températures et de l'insolation. Plus largement, les 43000 arbres de la commune forment un véritable poumon vert sur la côte: un végétal urbain qui doit être intégré comme des «plages vertes» dans les terres. Cette trame verte requiert néanmoins d'être soumise à un diagnostic de manière à être préservée, adaptée et complétée selon les axes définis par le schéma directeur.

Déplacements et polarités

Reliant ces différentes directions, le maillage du territoire – vert, doux, viaire, urbain – et le traitement de la circulation ont été étudiés de manière à revenir aux origines de l'aménagement de Jean Balladur en lui donnant une meilleure lisibilité. Le principe d'une voie centrale à double sens desservant des voies en impasse est maintenu et amplifié pour favoriser les parcours doux. Le long de cet axe médian qui parcourt la ville d'ouest en est, seront implantés des parkings à étages, silos dissimulés dans la masse arborescente. La réalisation de différents programmes assurera la jonction cohérente entre les quartiers. Localisés à des endroits stratégiques, ils devront agir comme des «points d'acupuncture» pour restructurer l'existant afin d'obtenir une continuité homogène du bâti. Du chantier déjà lancé (agence Urbicus) de l'axe majeur de l'avenue de l'Europe pour récupérer sa perspective sur la mer, à l'implantation d'un théâtre, d'une halle marchande en centre-ville, en passant par l'extension du port, ces projets auront pour mission de développer plusieurs polarités destinées à fonctionner

individuellement et en réseau à l'échelle de la ville entière.

À l'interface de ville ordinaire et balnéaire, ville verte avant l'heure, La Grande Motte s'était vulgarisée au fil des années. Et Christian Biecher l'a bien compris, qui tout en mettant en valeur les atouts exceptionnels caractérisant ce pur produit des Trente Glorieuses, le modernise et lui redonne une identité forte. L'implantation des lampadaires de François Azambourg en est une belle illustration. Elle résonne audacieusement avec la méthode balladurienne: penser la planification en même temps que le détail.

Alice Bialestowski



Les lampadaires de François Azambourg dans le quartier du Couchant.